

Mais vous êtes mort ?!

« Ce que la chenille appelle la mort, le papillon l'appelle renaissance. » Violette Lebon.

Flamme se trouvait dans la salle des souvenirs, déambulant entre les nombreuses statues des anciens guerriers. Elle laissait ses doigts glisser le long de leurs corps de marbre. Ses yeux s'arrêtèrent sur Hagen. Elle s'évada alors, se remémorant des souvenirs d'elle enfant, courant dans les couloirs du palais à la poursuite de celui-ci.

« Il est toujours bon de s'abandonner à nos rêves et à nos souvenirs pour oublier. Même si cela est souvent douloureux. »

Flamme fut tirée de ses songes par cette douce voix. Elle se tourna et vit un homme majestueux, coiffé d'un auguste casque, orné d'un dragon.

« Grand... ? Grand Pope ?! »

« En effet princesse Flamme. Je suis désolé que notre première rencontre se déroule dans de telles circonstances, aussi pénibles. »

« Oh non, non, je suis si heureuse de voir que le sanctuaire est toujours là. Nous étions persuadés qu'il était tombé au début de la guerre lors de cette attaque terrible de ce spectre aux pouvoirs inimaginables. »

« Oui nous avons tous été surpris par une telle puissance. Mais nous avons réussi à survivre pour certains d'entre nous. Depuis nous vivons cachés aux yeux de tous. C'est pour cette raison que vous n'avez pu être mise au courant de notre existence. Pour former de nouveaux chevaliers nous avons dû enrôler de jeunes enfants que nous avons trouvés ici ou là. Leurs vies sont entre nos mains et nous ne pouvons prendre le moindre risque afin de cacher leur existence. Ils sont l'avenir de notre monde. Ce n'est en aucun cas un manque de confiance en vous Flamme, mais il y a trop d'inconnus à prendre en compte. J'espère que vous comprendrez ? »

La jeune princesse donnait l'impression de boire les paroles du Grand Pope. Cet homme dégageait tant de sérénité, de contrôle de lui-même. Elle regarda un court instant Kiki, honteuse.

« Je comprend tout à fait Grand Pope. »

« Bien. Tant mieux. Quelle est la situation ? Kiki se faisait des plus alarmiste dans sa lettre. »

« Nous avons fait tomber de nombreux spectres mais il y en a tant ! Et beaucoup de nos frères sont morts au combat malheureusement. Des amis ! »

« Il n'y a rien de plus terrible qu'une guerre, nous perdons de nombreux proches. Malheureusement je n'ai pu venir avec le moindre chevalier d'or, mais j'ai avec moi les chevaliers de bronzes. Ils n'hésiteront pas à donner leurs vies pour vous et pour Asgard. » Le Grand Pope désigna alors trois jeunes hommes.

« Toute aide est des plus précieuse. »

« Voici Kitai, Jacob et Makoto. » A tour de rôle, chacun inclina la tête devant la princesse. Mais cette dernière arrêta son regard sur une femme derrière ces chevaliers. En pleine force de l'âge, la quarantaine passée, de longs cheveux bleus, elle demeurait très en retrait.

« Et cette femme ? »

« Oh, il s'agit de Miho, la mère de Kitai ! Elle est également la tutrice de Makoto. Elle nous accompagne depuis que nous l'avons retrouvé dans les ruines de Tokyo. Elle est une mère pour nous tous. » Miho rougit.

Un jeune homme à la longue chevelure blonde, entièrement vêtu de bleu, s'avança près de Miho. Très grand, massif, à la carrure très athlétique, il se dégageait beaucoup de lui énormément de force.

« Miho nous a tous sauvés par le passé ! Nous lui devons tout ! »

« Je vois et je comprends bien l'importance qu'elle a à vos yeux. »

« Quoi qu'il en soit, ces trois jeunes hommes sont à vos ordres princesse Flamme. »

Flamme se tourna alors vers les trois jeunes chevaliers. La tête haute, ils avaient les yeux pleins d'assurance.

« Je vous confie donc à Kiki, il sera plus à même de vous guider. »

Le chevalier d'or et les trois de bronze quittèrent aussitôt la pièce après avoir salué Flamme et le Grand Pope.

« Le voyage a été terriblement usant, aussi aimerais-je me retirer dans ma chambre. »

« Oui bien sûr Grand Pope, je... je vais vous y conduire de suite. »

Le Grand Pope fit un signe discret de la main à Miho, cette dernière s'éclipça de suite. Flamme se retourna pour inciter ses invités à la suivre.

« Par... Où est donc Miho ? »

« Princesse Flamme ! Je sais ô combien vous vous retrouvez dans une situation difficile à vivre. Le titre de prêtresse vous a été octroyé sans que vous ne le vouliez et de plus vous devez gérer le plus grand ennemi que l'humanité ait jamais connu. » Flamme ne bougeait plus, impressionnée par tant de charisme, tant de grandeur.

« Je ne voulais en aucun cas désavouer Hilda, bien au contraire. Mais je ne pouvais plus voir les hommes souffrir autant. Nous nous devons de sauver ces hommes. Asgard en a le devoir. Pour faire honneur à Athéna et à ma sœur... et... et... » La jeune femme semblait si perdue, si incertaine de ses choix.

« Vous avez fait le bon choix Flamme ! Hilda n'a jamais pu accepter de passer un pacte avec Hadès. Cela la rongait de ne pas avoir eu le courage de dire « non » comme vous l'avez fait ! »

« Mais ? Comment ? »

« J'ai déjà eu l'occasion de la rencontrer et souvent elle me parlait de cette honte, de ce... »

« Hilda était au courant de votre existence ? »

« En effet, je lui ai avoué mon existence lorsque je suis devenu Grand Pope. Il était alors normal que la dirigeante du sanctuaire nordique connaisse mon identité. Comme je vais le faire avec vous, nouvelle prêtresse d'Asgard. »

« Que... ? »

L'homme retira alors son casque laissant se déployer de longs cheveux blancs, bouclés. Puis il ôta son masque. Flamme ne put alors s'empêcher de pousser un cri de surprise avant de poser ses mains sur la bouche. Le visage marqué comme si elle venait de voir un fantôme.

« Vous ?! Mais vous êtes mort !! »

Fuma se déplaçait tel un félin dans la troisième prison. Prison parsemée de pierres énormes que les avars et les vénaux sont condamnés à faire rouler pour l'éternité dans de terribles douleurs. Il avait le corps si fin, si squelettique qu'il pouvait se glisser partout, dans les moindres recoins, entre chaque rocher. Il avait un aspect vraiment répugnant. En plus de son aspect décharné il était également édenté, énuclée, les doigts crochus, de longs cheveux gris et sales, la peau noire marquée par de nombreuses nécroses. S'extirpant d'entre deux rochers il arriva dans une zone dégagée. Il fut soudain agrippé dans le dos, au niveau du cou. Un bruit d'os se brisant retentit. Il s'éleva au dessus du sol d'un bon mètre !

« Que faire Fuma ici ? »

Ce dernier se contorsionna afin de percevoir l'énergie qui émanait du corps de son agresseur. Un homme immense, plus grand, plus large, plus impressionnant qu'un ours ! Il portait de plus une armure monstrueuse ! Aux cuisses énormes et aux épaules démesurées.

« Lâ... lâche-moi... »

« Que faire-toi ici ? Être pas ta prison ici ? »

Fuma se débattait mais impossible de faire bouger le géant. Une force et une aura terribles se dégageaient de lui.

« Mais bou... bougre d'andouille... lâche-moi bon sang. »

Ces énormes mais relâchèrent enfin leur prise. L'air rentra alors abondamment dans ses poumons tandis qu'il s'écrasait au sol.

« Non mais qu'est-ce qui t'a pris ? »

« On n'avoir pas le droit de se promener dans les prisons de la sorte. »

Fuma se relevait tandis que toute aura agressive disparut du géant et qu'il se mit à rire aux éclats.

« Tu avoir eu très peur ? Je être très drôle. » Il riait de plus belle.

« Je ne trouve pas ça drôle du tout Faxi ! Tu n'es qu'une grosse brute. »

« Pourquoi tu être venu ici ? »

« Tu n'as pas senti ces énormes pics d'énergie tout à l'heure ? Au Giudecca ? »

« Si bien sûr. »

« Je me suis empressé de m'y rendre pour savoir ce qui se passait. »

« Et alors que s'être il passé ? Quelles être les causes de ces puissantes énergies ? »

« Je n'ai pas réussi à les voir mais Pandore m'a avoué l'arrivée de quatre Ames Damnées ! »

« Comment ?! » Le visage du géant était déformé par la crainte.

« Oui. D'après Pandore le seigneur Moujin' serait même parti pour Asgard ! »

« Mais il y avoir déjà le Juge Kaundinya et la Juge Marie ! »

« Oui mais apparemment beaucoup d'entre nous seraient tombé au combat face à ces guerriers divins. »

« Cela être impossible, ce n'être que de simples humains. Ils ne pouvoir défier ainsi Hadès. »

« Et pourtant ! Il semblerait même que le groupe de Marie soit complètement décimé. »

« Mais maintenant maître Moujin' aller tous les exterminer. Cette guerre être finie dans peu de temps. »

Les deux spectres se mirent à sourire. La puissance des Ames Damnées ne faisait aucun doute parmi les spectres.

« C'est étonnant malgré tout de voir les Ames Damnées agir dans ce conflit. Ils ne se sont manifestés qu'une seule fois durant les deux cents dernières années, il y a dix-huit ans lors de la destruction du sanctuaire.

« Oui cela avoir duré moins d'une demi-journée. »

« Il est surprenant de les voir autant en dix-huit ans alors qu'ils ont été comme invisible depuis les temps mythologiques. On leur attribue beaucoup de choses, la chute de Pompéi, la destruction des armées mongoles de Gengis Khan, la mort de Jules César, même la mort de Cronos, mais ils ne sont qu'une ombre dans l'Histoire. »

« Cela suffit Fuma, ne parle pas ainsi de tes maîtres ! J'en aviserai Rhadamanthe. » Les deux spectres se tournèrent, surpris et s'inclinèrent aussitôt face à la Juge Marie.

« Pardonnez-nous dame Marie. »

« C'est bon. Je dois me rendre au Giudecca voir sa majesté Hadès. »

Les deux spectres se redressèrent tandis que Marie et le seul spectre l'accompagnant se dirigèrent vers le palais d'Hadès.

« Oh mais je ne vois ni Delphe, ni Cleito, ni d'ailleurs aucun spectre de votre groupe mis à part Médée. » Un petit sourire narquois se dessina sur le visage hideux et macabre de Fuma. Marie stoppa net, une aura maléfique l'enveloppant.

« Je n'ai pas la même patience, le même laxisme que Rhadamanthe. Je ne saurais que trop te conseiller de me montrer plus de respect spectre ! »

« Mille excuses dame Marie. Perdre autant de guerriers face à de simples humains ne doit pas être chose simple à vivre. »

La Juge fondit alors sur Fuma. Une aura glauque s'abattit sur elle, véritablement maléfique et effrayante. Une autre vint se joindre à la première. Une cosmo-énergie énorme, écrasante. Marie s'arrêta alors face à Faxi, levant la tête pour essayer de distinguer le visage du géant. Les deux spectres souriaient,

mais très vite ces sourires disparurent. Leurs cosmo-énergies se faisaient écraser par celle, dantesque, de Marie. Ils étouffaient littéralement. Marie était une femme extrêmement dangereuse et le petit jeu de Fuma et Faxi venait de l'énerver.

« Bande d'idiots, qu'est-ce qui vous fait croire que vous pouvez vous opposer à moi ? » La cosmo-énergie des deux hommes se dissipa.

« Voyons, voyons dame Marie, ne nous emportons pas pour si peu. Tout cela n'était qu'un peu d'humour. »

« Je ne crois pas non ! Un tel affront se doit d'être réparé ! »

« Et je le ferais moi-même plus tard. » Rhadamanthe venait d'arriver, jetant un regard noir à ses deux soldats.

« Rhadamanthe ? » Marie fut surprise par l'arrivée soudaine du Juge. Faxi et Fuma s'inclinèrent face à leur Juge.

« Marie, je te prie de pardonner le comportement de mes hommes. Je réglerai cela plus tard. Pour le moment sa majesté Hadès nous demande. »

Toute l'animosité de la Juge se dissipa. Elle tourna les talons et reprit sa route vers le Giudecca. Rhadamanthe jeta à nouveau un sombre regard sur Faxi et Fuma.

« Reprenez vos positions ! Nous reparlerons de cela plus tard ! »

Kiki marchait dans la forêt, suivi des trois chevaliers de bronze. Le soleil se couchait au loin, donnant l'impression que le ciel s'embrasait dans un mélange de couleurs rougeoyantes.

« Maître Kiki, où nous conduisez-vous ? »

« Nous allons à rencontre de Bud, Kitai. »

Le petit groupe ralentit et avança avec encore plus de précautions alors qu'ils sortaient de la forêt, se retrouvant à terrain découvert, dans une vaste plaine.

Une plaine dévastée, plus un seul arbre debout, la moindre roche avait été pulvérisée. Un peu plus loin, on avait du mal à le distinguer, un chevalier, tout en blanc, se confondant avec la neige. Un autre allongé à ses pieds. Le petit groupe arriva alors vers eux.

« Comment va-t-il Bud ? »

« Il est toujours vivant. Il devait être trop affaibli au moment de sa prière sacrificielle. »

« Tant mieux, tant mieux. Flamme en sera soulagée. »

« Qui sont ces jeunes hommes, Kiki ? »

« Je te présente Kitaï, Jacob et Makoto. Trois jeunes chevaliers de bronze. »

« Très bien, cela va nous être d'une aide précieuse. » Les trois garçons semblèrent surpris par le fait que Bud ne soit pas plus étonné par leurs présences.

« Vous vous demandez sans doute pourquoi je ne suis pas surpris par votre existence ? »

« C'est tout à fait cela maître Bud. Maître Kiki était censé ne parler du sanctuaire à personne. »

« Et c'est ce qu'il a fait Kitaï. Mais Kiki n'est pas le seul chevalier du sanctuaire en Asgard. »

Cette annonce surprit encore plus les jeunes compagnons.

« Pardon maître Bud mais je ne pense pas... enfin il n'y a pas d'autre chevalier du sanctuaire ici. »

« Je t'invite donc à te retourner dans ce cas Jacob. »

Derrière eux, portant la robe de Dzêta, appartenant jadis à Syd, un homme. Il se dégageait de lui une immense impression de puissance. Tant d'énergie, de force, de rage. L'homme ôta son casque. La stupeur s'abattit sur les chevaliers de bronze, plus encore que de la stupeur presque de la frayeur.

« Kiki ! Il faut faire vite, je viens de retrouver Oskmaer. Elle m'a annoncé l'arrivée d'un spectre d'une force inimaginable, en route pour le palais. »

« Mais... ce n'est pas possible... vous... »

« Kitaiï, enfin nous pouvons nous rencontrer. »

« Mais... vous... vous êtes mort ! »